« Une joie éternelle »

(Veillée pascale - A)

Un nouveau jour commence, c'est le jour après le Sabbat, ce qu'on appellera "dimanche", le jour du Seigneur... Un nouveau jour, une nouvelle semaine, une nouvelle vie... Les deux femmes vont voir le sépulcre dans le but d'oindre le corps de Jésus... Mais, quelle surprise! La terre bouge, le ciel bouge, la pierre bouge... Le corps de Jésus n'est plus là... Il se passe quelque chose que l'homme ne peut pas maitriser, car il va bien au de-là de ses capacités... Si l'homme a été protagoniste de la mort de Jésus, il ne l'a été en rien de sa résurrection... Le rôle des deux femmes, qui nous représentent tous, est de voir le sépulcre ouvert et la tombe vide, restant bouches bées, en silence stupéfaites, pour contempler la puissance de Dieu, la merveille de son œuvre : « Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. » (Mt 28, 5-6).

Voilà le premier message: l'homme peut tuer Jésus de Nazareth, mais il ne peut pas tuer Dieu, car il est immortel... La mort est une limite infranchissable pour l'homme, mais non pas pour Dieu... Jésus le savait et il l'avait dit à ses disciples: « Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort et le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; le troisième jour, il ressuscitera. » (Mt 20, 18-19).

La résurrection de Jésus est donc la victoire définitive sur le mal, le péché, la haine, la violence, l'injustice que Jésus a subi personnellement, mais qu'il a détruit sur la croix, brûlé par la puissance de l'amour éternel de Dieu... L'ange assis tranquille sur la pierre qui fermait le sépulcre où gisait le corps de Jésus, est le signe que la mort ne mettrait pas fin à notre vie... Nous aussi, comme Jésus et grâce à lui, sommes destinés à la résurrection et à la vie éternelle...

Revenons aux deux femmes, nos chères amies et sœurs dans la foi. Après le silence, stupéfaites, face au spectacle du sépulcre ouvert par l'ange envoyé du ciel et avoir écouté son explication des faits, il y a encore la seconde partie du message à recevoir : « Vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. » (Mt 28, 7).

La bonne nouvelle n'est pas seulement que Jésus a vaincu la mort et qu'il est ressuscité. Mais, que juste après sa résurrection il veuille rencontrer ses disciples. La mort ne peut pas briser les liens d'amour entre Dieu et les hommes, ni entre les hommes eux-mêmes. Jésus aimait profondément et personnellement ses disciples, c'est pourquoi il veut aussitôt les revoir...

Voilà la seconde surprise de la matinée pour les deux femmes. Pleines de joie, courant porter la bonne nouvelle aux disciples, il se passe quelque chose d'inattendu : sur la route elles rencontrent Jésus... ou plus exactement, c'est Jésus qui va à leur rencontre... Cela montre le désir ardent de Jésus de nous revoir personnellement... Nous voyons comment en ce temps de confinement, nous souffrons tous du manque de contact physique avec nos proches et nos amis. On a besoin de s'embrasser et de se faire la bise... car l'amour doit s'exprimer physiquement aussi... Jésus, luimême le sait, c'est pourquoi il se laisse saisir les pieds par les deux femmes, ses amies et disciples...

Je veux m'arrêter sur la salutation de Jésus, traduite en français : « Je vous salue. » (Mt 28, 9). La parole grecque est bien plus évocatrice : « Kaírete. », littéralement : " Soyez dans la joie ! ". Aujourd'hui Jésus la redit à chacun d'entre nous : " Raffaele, sois dans la joie !". "Réjouis-toi, car je suis ressuscité. J'ai ouvert pour toi la porte de l'éternité, afin que tu puisses venir vivre pour l'éternité avec moi dans le Paradis, avec le Père, le Saint Esprit, les anges, les saints et la multitude d'hommes et des femmes qui ont cru en moi et qui ont cherché à vivre sur la terre le commandement de l'amour...". Cette joie n'est pas confinée au jour de Pâques, mais elle doit resplendir sur nos visages tous les jours de notre vie, car elle est une joie éternelle...

« Une joie éternelle »

(Veillée pascale - A)

Ensuite Jésus relance aux deux femmes la mission déjà donnée par l'ange : « Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'il me verront. » (Mt 28, 10). Jésus nous donne donc un rendez-vous, dans un lieu précis : il faut aller en Galilée. Même si on le voulait, cette année ce n'est pas possible à cause du confinement international... Pas de souci. Le lieu du rendez-vous avec les disciples était la Galilée car ils en venaient et ils vivaient en cette région-là. Pour nous le lieu du rendez-vous avec Jésus ressuscité est la ville où nous vivons actuellement... Il faut donc changer d'adresse. Je mets la mienne, chacun met la sienne : « Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre à Clermont-Ferrand (9 Bd Lafayette) : c'est là qu'il me verront. » (Mt 28, 10).

Et oui. Jésus vient à notre rencontre là où nous sommes. Et le lieu de cette rencontre, c'est notre cœur... Et là après avoir manifesté notre amour à Jésus (les deux femmes avaient saisi ses pieds pour se prosterner devant lui... nous pouvons inventer autres choses...), écoutons ce que Jésus veut nous dire pour donner du sens profond à notre vie : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 18-20).

Voilà les dernières paroles de Jésus selon l'Evangile de Matthieu : la promesse qu'il sera toujours avec nous et la mission de porter au monde entier la bonne nouvelle de l'amour éternel de Dieu, qui est Père, Fils et Saint Esprit ! Amen.